

CHAPITRE 1

Marie Colot

Nous, c'est les zozos : Zhong, Zéphir, Abdelaziz et moi, Zazou. On est aussi inséparables que Zorro et son cheval, que Zidane et son ballon, que Dragon Ball Z et ses boules de cristal. Normal, dans nos prénoms, on a tous la lettre Z. La preuve qu'on est des amis. Des vrais.

On a grandi ensemble, rue des quatre continents. On est voisins du dessus, d'en bas ou de palier. Et on partage tout puisque les murs ne sont pas très épais chez nous. Chaque soir, de mon lit, je chasse les cauchemars de Zéphir qui entend Zhong éternuer qui, lui, écoute Abdelaziz chanter sous la douche. C'est sûr, ça crée des liens ! Comme les punitions qu'on collectionne autant qu'un premier de classe les bons points.

Les zozos par-ci, les zozos par-là, ça n'arrête pas ! Dès qu'il y a un problème dans l'immeuble, c'est toujours notre faute. Pourtant, une fois sur dix (au moins), c'est pas nous. Bon, d'accord, depuis ce matin, on a déjà renversé un bonzaï au quatrième et ajouté un zeste d'orange dans la soupe aux poireaux de la dame du cinquième. Mais on ne l'a pas fait exprès !

Pour échapper à nos voisins qu'on rend zinzins, Zhong, Zéphir, Abdelaziz et moi, on se réfugie à la cave. C'est notre repaire, même si elle est remplie de toiles d'araignées, de poussières et de bazar. Là-bas, on s'est aménagé un coin rien qu'à nous : le vieux lave-vaisselle est notre cachette à bonbons, le matelas défoncé notre canapé et la télé du siècle dernier notre jeu préféré. La tête derrière l'écran, la main en guise de micro, on joue aux grands reporters.

- Mesdames et messieurs, bienvenue dans ce flash info ! Ici Zazou, en direct de l'immeuble des quatre continents où mon équipe a repéré des bruits suspects, très suspects ...

Pendant que je parle, Zhong, Zéphir et Abdelaziz grimpent discrètement les escaliers. Ils s'arrêtent derrière la porte qui mène au rez-de-chaussée et attendent mon signal :

- Chers téléspectateurs, nos envoyés spéciaux sont à leur poste, prêts à mener l'enquête... Trois, deux, un... zou !

Mes trois amis poussent la poignée, avancent à pas de loup dans le couloir puis me font signe de les suivre.

- Le devoir m'appelle, mesdames et messieurs ! À tout à l'heure pour la suite !

Tous les quatre, on se retrouve dans le hall d'entrée où des caisses, des caisses et des caisses s'empilent, si nombreuses qu'il n'y a presque plus de place pour un orteil de zozo. Zéphir renifle les alentours :

- Odeur de carton et de transpiration, ça sent le nouveau voisin à plein nez !

Et il a raison.

Devant le seul appartement du rez-de-chaussée, on l'aperçoit de dos, dans son imperméable, un chapeau

noir sur la tête. Sa silhouette est aussi épaisse qu'un squelette et ses doigts ... On n'a pas l'occasion d'en voir plus. L'étrange locataire se tourne soudain vers nous et hurle d'une voix grinçante :

- Minus zigotus ! Foutez-moi le camp, immédiatement !

CHAPITRE 2

Élèves de 4^e primaire de la classe de M^{me} Castronovo
École de la Petite Chenevière

Terriblement surpris, nous criions « Carrément Zarbi ! » et nous regagnons notre repaire.

- Re-bonjour, nos envoyés spéciaux sont prêts à répondre à mes questions.

- Quel est votre avis sur le nouveau locataire ?
- Je le trouve très bizarre, dit Zhong.
- Et son physique fait peur de ouf, dit Abdelaziz
- Ouais, il a l'air grave chelou, dit Zéphir.

Je leur propose d'aller l'interviewer pour en savoir plus. On sonne et il ouvre la porte d'un coup !

- Quoi encore bande de tipeus ?!

- Mais... euh... on vient juste vous interviewer, nous sommes les zozos.

- M'interviewer ? Mais c'était mon métier d'interviewer.

Nous restons bouche bée. Nous regardons tout autour de nous et nous découvrons la carte du monde, de vieilles radios, des caméscopes et de drôles de petits boîtiers avec deux trous.

Il y a même un vieux micro où on lit RTL. Il nous explique qu'il était journaliste et qu'il a voyagé dans les pays des quatre continents comme la Nouvelle-Zélande, la Zambie, le Zadar, le Kazakhstan et bien d'autres.

Le locataire nous propose de nous asseoir et nous offre même une bonne crème brûlée. Nos regards se posent sur ses mains et ses doigts, puis il nous dit :

- Que regardez-vous ?! Ah oui ! Mes mains. J'ai de l'arthrose, savez-vous c'est quoi ?

Il nous explique :

- De l'arthrose, c'est une infection des articulations des mains.

- Quel est votre prénom ?

- Je m'appelle Balthazar, mais appelez-moi Batzair.

- Pouvez-vous nous apprendre à être de meilleurs journalistes ?

- D'accord, revenez quand vous voulez, ça me fera grand plaisir. Comme cadeau de bienvenue, vous recevez tout ça.

Il nous tend un caméscope et le micro. Au fond de moi, je me disais que Batzair n'était pas aussi zarbi que nous le pensions. En fait, c'est un ami, un vrai, comme nous les quatre zozos.

Nous revenons à notre repaire, notre mission est accomplie.

Chers téléspectateurs, nous voilà à la fin de notre flash info, le nouveau locataire n'est pas si zarbi que ça... au contraire ! Je pense qu'il pourrait s'ajouter à notre groupe de zozos, nous serions les cinq zozos. Et lui aussi, il pourrait chasser les cauchemars de Zéphir.

Qu'en pensez-vous ?



TOUT LE MONDE LIT

www.toutlemondelit.be

© Marie Colot / Élèves de 4^e primaire de la classe de M^{me} Castronovo de l'École de la Petite Chenevière / 2023
Conception graphique : Neil Desmet

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Imprimé en Belgique – avril 2023